

"Moon Palace" de Paul Auster : Carolyn Dandois janvier 25

Carolyn, bien sûr, a lu ce roman en anglais et Béatrice s'est emparée de la version française de Christine Lebeuf et l'a dévorée aux 3/4.

Carolyn nous rappelle la biographie de Paul Auster, auteur juif dont les parents ont émigré depuis l'Europe de l'est et l'Europe centrale vers les Etats Unis, né en 1947 et décédé le 30 avril 2024, très imprégné de littératures anglaise, italienne et française, touche à tout dans les domaines de l'art et dont la vie a été plutôt mouvementée.

"Moon Palace" fut publié en 1989 et traduit en français en 2018 : un livre très dense et compliqué que nos deux amies sont unanimes à trouver passionnant, formidablement écrit, plein d'humour et sombre en même temps. Une trame basée sur la rupture, l'errance, la répétition d'une constante générationnelle, le voyage initiatique et d'où émerge l'impression d'une vie intérieure très riche et tourmentée. Et la lune "Moon" qui revient périodiquement pour donner une forme cyclique au récit.

Le récit est confié à un jeune homme pauvre et délaissé par sa famille qui survit chez un vieil oncle avant d'hériter de son appartement saturé de centaines de livres puis de se laisser balloter par la vie sans se prendre véritablement en charge. Le dénuement complet le conduit un jour à trouver asile dans Central Park où il rencontre la jeune Kitty : il en tombe éperdument amoureux mais sombre dans un extrême désespoir lorsque celle-ci choisit d'avorter. Un vieil homme sans doute aveugle jouera également un grand rôle dans sa vie et l'amènera à obéir à de drôles d'injonctions. A sa mort, le jeune homme, selon la volonté du vieillard, devra écrire sa biographie et verra se révéler un pan inconnu de l'histoire de sa propre famille. Le roman se termine par une longue errance à travers les Etats Unis à la recherche improbable d'un tombeau...

Un livre foisonnant dans lequel on retrouve la quête d'identité, la question du destin contre lequel il est vain de lutter, la présence constante de la mort qui revient cycliquement au cours des chapitres.